

# *Toute cette nuit nous avons...*

*Toute cette nuit nous avons*

*Relu le vieil ami Shakspere*

*Aux beaux endroits que nous savons,*

*Et voici que la nuit expire.*

*Nous avons longtemps veillé, mais*

*Nous lisions le poète unique,*

*Et la sombre nuit n'eut jamais*

*Plus d'étoiles à sa tunique.*

*Phoebé, qu'en riant nous troublons,*

*Va s'enfuir, et le jour va naître,*

*Et ma voisine aux cheveux blonds*

*Viendra se mettre à sa fenêtre.*



Ah ! lorsque vous allez venir,  
Ma voisine, en jupe de toile,  
Nous ne suivrons du souvenir  
Aucun beau vers, aucune étoile.

Vous apparaîtrez comme un lys,  
Avec votre guimpe croisée,  
Au milieu des volubilis  
Qui couronnent votre croisée ;

Et nous, nous analyserons,  
Sans redouter qu'elle nous mente,  
Sous son rideau de liserons  
Votre tête simple et charmante.

*Théodore de Banville (1823-1891)*

